

**KIWELE** (*Joseph*), Musicien, Ministre katangais de l'Éducation nationale (Baudouinville, 1912 - Elisabethville, 14.7.1961).

Joseph Kiwele, fils d'un cathéchiste de la mission de Mpala entre au petit séminaire de Lusaka en 1926; il y reçoit les premiers rudiments du solfège et de l'écriture musicale de l'occident. En 1931 il entre au grand séminaire de Baudouinville et dès 1934 il aurait fait ses premières compositions.

Quittant le séminaire à la fin de ses études de théologie, il s'engage comme moniteur à l'école professionnelle du C.E.L. De passage à Elisabethville en 1942 où il cherchait un engagement dans l'administration, il y rencontre le R.P. Lamoral, O.S.B. qui lui demande de remplacer son organiste tombé malade. Frappé des dons musicaux extraordinaires de ce « remplaçant » le père Lamoral lui procure un engagement d'organiste à la cathédrale et de moniteur à l'école St-Boniface.

Joseph Kiwele joue, goûte et apprécie la musique de l'Occident. Son « grand dessein » est toutefois de mettre en valeur le musique africaine.

Il dirige la chorale des petits chanteurs à la « Croix de cuivre », il composa trois messes en rythme bantou et un « Hymne à la Belgique » ainsi que l'orchestration de plusieurs chants indigènes.

Monseigneur de Hemptine l'envoya en Belgique au conservatoire de Liège en 1956. A son retour il conte son voyage dans une « ode ». Il compose son « Trio Katangais » en trois mouvements sur un thème emprunté au chant des payeurs de son pays natal.

Son rêve de voir créer une école de musique pour les autochtones fut réalisé en 1956 avec l'appui de l'école de musique d'Elisabethville, sous l'impulsion de M. Guillaume Derriks.

Lorsque le Congo belge se voit octroyer l'indépendance, Kiwele s'engage dans la vie politique et se place dans les rangs de la Conakat. Il fut élu député provincial pour la circonscription de Baudouinville, et lors de la sécession katangaise de juillet 1960 il fut nommé ministre de l'éducation nationale dans le gouvernement du Président Moïse Tshombe. En 1961 après l'arrestation de Tshombe, il est membre du triumvirat qui assumait les charges de la présidence.

*Sources*: Agence Belga, 10 janvier 1956 et 15, 16 novembre 1961. — *Essor du Congo*, 16 avril 1949.

Octobre 1975.

A. Rubbens.